

PANORAMA

OFAJ
DFJW

Analyses franco- allemandes & européennes

#3

L'AVENIR DES ÉCHANGES
FRANCO-ALLEMANDS
EN OUTRE-MER

Un pari fragile

L'avenir des échanges franco-allemands dans les départements et régions d'Outre-mer

Stephan Martens*

1

**Les Outre-mer français :
une France à part entière
et entièrement à part**

2

**La place dérisoire
de l'allemand dans une tour
de Babel linguistique**

3

**L'apprentissage de l'allemand
et les échanges franco-
allemands : une remarquable
dynamique à La Réunion**

4

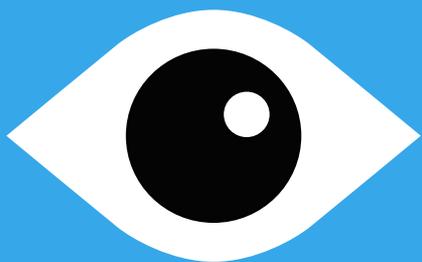
**La précarité impacte
la mobilité d'une grande
partie de la jeunesse**

5

**Une présence allemande
encore limitée aux seuls
enjeux du tourisme**

6

**Des leviers pour infléchir
les freins aux échanges**



L'ESSENTIEL L'ESSENTIEL **L'ESSENTIEL** L'ESSENTIEL L'ESSENTIEL

Les territoires d'outre-mer font partie de la France et de l'UE, et pourtant l'Allemagne y est peu représentée

Situés dans l'Atlantique, le Pacifique et l'océan Indien, les départements et régions d'outre-mer (DROM) font partie de la France. Il s'agit entre autres de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane française, de La Réunion et de Mayotte. En dehors des activités touristiques, l'Allemagne n'est que très peu présente sur ces territoires. La distance géographique n'est pas le seul obstacle, les échanges sont aussi compliqués par les conditions socio-économiques, à l'instar de la pauvreté, du chômage, des inégalités et du coût élevé de la vie.

De nombreuses langues sont parlées dans les DROM, mais rarement l'allemand

Les habitants des DROM sont généralement bilingues, voire plurilingues. Outre le français, ils parlent le créole et d'autres langues locales. L'environnement géographique joue un rôle décisif dans l'apprentissage des langues étrangères : anglais, espagnol et portugais dans les Caraïbes ; anglais, arabe et chinois dans l'océan Indien. L'enseignement de l'allemand est certes proposé, mais il peine à s'imposer. Dans la plupart des territoires français d'outre-mer, seule une infime partie des élèves l'apprend. Il existe cependant des programmes d'apprentissage de l'allemand dans les formations hôtelière et touristique.

La Réunion, un dynamisme remarquable

La Réunion constitue une grande exception dans ce contexte. Les enseignants d'allemand sur l'île sont engagés depuis longtemps et ont créé des conditions solides pour l'apprentissage de la langue allemande de l'école primaire à l'université. Près de douze pour cent de l'ensemble des élèves apprennent l'allemand à La Réunion. Quant aux étudiants, ils bénéficient de nombreuses offres d'échange et de mobilité.

Des pistes pour changer les choses

Pour les DROM, l'essentiel est de mettre en place une politique de la jeunesse intégrée permettant aux jeunes d'être davantage en contact avec la langue allemande, et qui implique les acteurs de l'éducation non formelle : sport, culture, loisirs, réseaux scolaires et entreprises. De plus, une coopération étroite s'impose entre l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire et l'université. Le financement est également un élément essentiel. Les institutions impliquées dans les échanges, dont l'OFAJ, pourraient davantage encourager les porteurs de projets qui, dans leurs fédérations ou associations, jouent un rôle clé dans la réalisation des échanges franco-allemands.

Introduction

Les relations franco-allemandes ont, aujourd'hui, atteint une intensité inédite. Elles concernent tous les domaines – politique, économique et culturel. Les traités de l'Élysée (1963) et d'Aix-la-Chapelle (2019) stipulent en outre que les jeunes de part et d'autre du Rhin sont encouragés à apprendre la langue du pays voisin.

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) a par ailleurs contribué à de multiples rencontres et échanges fructueux entre jeunes venant de France et d'Allemagne depuis près de six décennies. Mais quand on parle de la « France », on a tendance à oublier qu'elle est aussi composée de plusieurs territoires éparpillés à travers les océans Pacifique, Atlantique et Indien, dont certaines « anciennes colonies » devenues des départements et régions d'outre-mer (DROM) pleinement intégrés par leur statut à la France et à l'Union européenne (UE), disposant du statut de Région Ultrapériphérique (RUP)¹.

Interroger les relations franco-allemandes dans les DROM, situés à plus de 8 000 km de la France hexagonale, peut ainsi apparaître comme un exercice incongru, d'autant que l'Allemagne, si elle a possédé des colonies entre 1884 et 1914, les a toutes perdues à la suite de la Première Guerre mondiale, et ne dispose donc pas de liens socioculturels spécifiques ni de littérature de langue allemande provenant des anciennes colonies.

À l'inverse de la France, l'Allemagne entretient en la matière une mémoire *a priori* grandement atrophiée. En dehors de l'attrait touristique, la « présence » allemande dans ces territoires est minime, voire inexistante, si on la compare à des régions en France hexagonale. Et pourtant, elle n'est pas non plus un mythe, pour preuve : des jeunes domiens apprenant la langue de Goethe dans les établissements secondaires, des associations culturelles qui promeuvent les DROM auprès du public allemand et, surtout, l'île de La Réunion qui a réussi à développer, grâce à l'investissement d'enseignants d'allemand et à la mise en place de réseaux solides, une interaction culturelle pérenne avec des institutions et organismes éducatifs allemands.

Il reste qu'à l'exception de la promotion du tourisme, l'éloignement géographique et le contexte socioéconomique restent des obstacles au développement des échanges avec l'Allemagne.

* L'auteur tient à remercier Jonas Erin, Inspecteur général de l'Éducation, du Sport et de la Recherche (groupe langues vivantes), Katharina Muehlke, IA-IPR d'allemand (La Réunion), Sandie Attia, directrice du département d'allemand (Université de La Réunion), Claudia Valère, professeure d'allemand (Guadeloupe) et Ortwin Ziemer, professeur d'allemand et président de l'ACAR (La Réunion), pour les informations qu'ils lui ont généreusement apportées.

¹ Le statut de RUP qui échoit à des régions souffrant de retards et de handicaps de développement (éloignement de l'Europe, exiguïté territoriale et des marchés intérieurs, insularité, fortes contraintes naturelles, faibles diversifications des économies, taux de chômage important), favorise l'accès aux financements européens et en particulier à ceux mis en œuvre dans le cadre des fonds structurels.

1

Les Outre-mer français : une France à part entière et entièrement à part

La France d'Outre-mer constitue une nébuleuse géographique et humaine unique. Avec celui des États-Unis, le monde ultramarin français est le plus important en superficie. Ses territoires (près de 125 000 km²), disséminés sur trois océans, ne représentent qu'un quart du territoire métropolitain. La population atteint à peine 2,5 millions d'habitants. Ces chiffres modestes cachent en fait une réalité bien différente, car les zones économiques de 200 milles marins qui entourent ces terres représentent en effet un espace maritime exploitable de près de 12 millions de km², le deuxième du monde après les États-Unis.

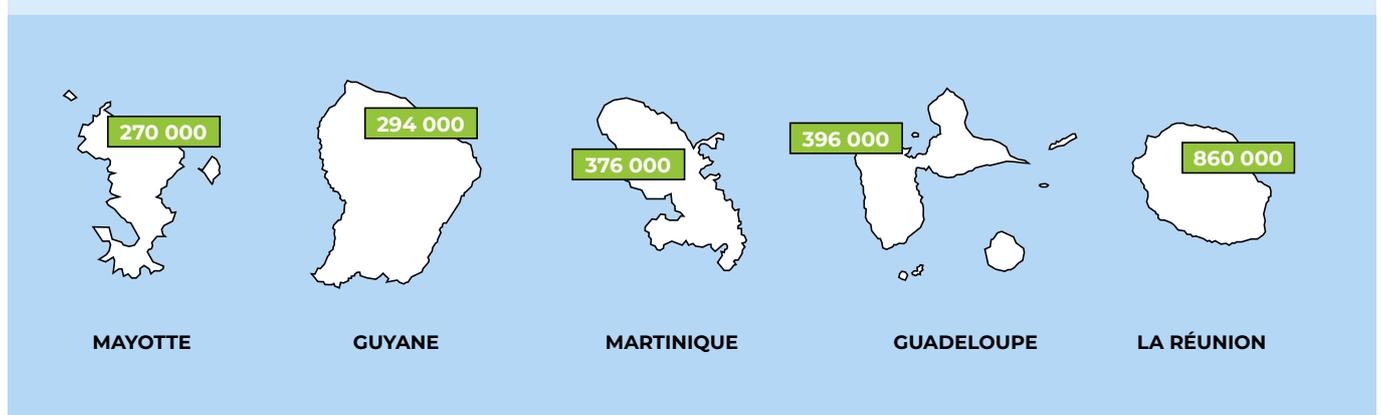
À la dispersion géographique correspond la variété de statuts administratifs qui, depuis la réforme constitutionnelle de 2003, distinguent collectivités territoriales, territoires d'outre-mer et DROM – ces derniers étant composés de la Guadeloupe (396 000 habitants), de la Martinique (376 000) et de la Guyane (294 000), dans le sous-continent sud-américain, mais souvent associés à

l'ensemble caribéen, ainsi que de la Réunion (860 000) et de Mayotte (270 000) dans l'océan Indien².

Les images traditionnelles de cartes postales avec plages de sable blanc et cocotiers associées à ces DROM font souvent écran à leur compréhension. Ces territoires, à la géographie contraignante, conjuguent toute une série de difficultés. Par leur aménagement, concentré sur les littoraux, ainsi que la fragilité de leurs écosystèmes, marqués par la tropicalité et l'insularité, et donc par le risque cyclonique et sismique, les DROM sont les plus exposés aux impacts du changement climatique. Les maladies tropicales sont encore présentes en Guyane (paludisme) et à Mayotte (lèpre).

Aux aléas naturels, s'ajoutent des réalités socioéconomiques complexes. Ces territoires, éloignés les uns des autres et de la France hexagonale, ne forment pas un ensemble homogène, mais partagent des caractéristiques qui les distinguent des autres régions françaises.

Nombre d'habitants dans les DROM



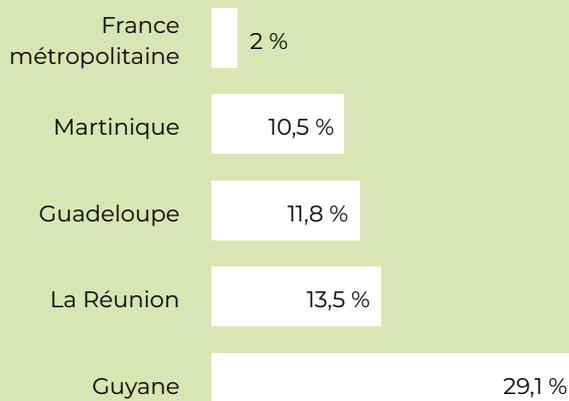
² Saint-Pierre-et-Miquelon, au large du Canada, ainsi que Saint-Martin et Saint-Barthélemy, anciennes dépendances de la Guadeloupe, ont décidé de devenir des Collectivités d'Outre-mer (COM) disposant d'une certaine autonomie dans les domaines douaniers et fiscaux. Dans le pacifique sud, la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française ainsi que Wallis et Futuna jouissent d'une autonomie partielle : ces pays et territoires d'Outre-mer (PTOM) sont associés à l'UE et leurs citoyens disposent de la citoyenneté européenne. Enfin, les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), composées des îles Éparses, de la Terre Adélie et des îles Saint-Paul et Amsterdam, Crozet et Kerguelen, n'ont pas de population permanente et ne sont occupées que par quelques dizaines de scientifiques et militaires. Pour une vue d'ensemble, cf. Jean-Christophe Gay, *La France d'outre-mer. Terres éparées, sociétés vivantes*, Paris, Armand Colin, 2021.

Il en va ainsi de l'aggravation de la dépendance économique, du chômage chronique³, de la cherté de la vie, des fortes inégalités sociales, des problèmes d'insécurité et d'immigration clandestine, comme en Guyane et surtout à Mayotte, et d'évènements plus ou moins violents à l'occasion de grèves générales, relayés également par la presse étrangère et notamment de langue allemande⁴.

La pauvreté est un phénomène bien plus intense en Outre-mer que dans l'Hexagone, en particulier dans les familles monoparentales, chez les personnes sans emploi et les retraités, selon une étude de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE).

Près de 18 % des Français en « grande pauvreté » résident dans les DROM, alors que ces territoires ne représentent que 3 % de la population française, 32 % et 24 % des familles monoparentales de Guyane et de Guadeloupe sont en « grande pauvreté », contre 5 % dans l'Hexagone. Des quatre DROM pris en compte dans l'étude (Guadeloupe, Guyane, Martinique et la Réunion), la Guyane présente les indicateurs les plus critiques : près de 70 % de la population y est pauvre (contre 20 % en métropole) et la moitié des foyers en « grande pauvreté » vit avec moins de 470 euros par mois⁵.

Pourcentage de la population en situation de grande pauvreté selon les territoires



Source : INSEE, 2022⁵

3 Le niveau du chômage, et plus généralement de l'inactivité, est sans commune mesure avec celui observé dans les départements en France hexagonale. Le taux de chômage de l'ensemble de la population de plus de 15 ans représente ainsi plus du double de celui observé en moyenne métropolitaine et le taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans atteint des niveaux records en Outre-mer ; cf. Yannick L'Horty, « La persistance du chômage ultramarin : un problème aux causes multiples », *Revue française des affaires sociales*, n°4, 2014, p. 114-135.

4 Cf., notamment, Gesche Wüpper, « Übersee-Regionen. Frankreich sitzt auf einem sozialen Pulverfass », *Die Welt*, 10.04.2012 ; Nina Belz, « Auf den französischen Antillen brennen die Strassensperren », *Neue Zürcher Zeitung*, 24.11.2021.

5 Ludovic Audoux, Pascal Prévot, « La grande pauvreté bien plus fréquente et beaucoup plus intense dans les DOM », *Insee Focus*, n°270, 11.07.2022. L'étude ne porte pas sur le cas de Mayotte, le DROM le plus pauvre, avec près de 78 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté.

2

La place dérisoire de l'allemand dans une tour de Babel linguistique

Dans les DROM, les populations sont le plus souvent bilingues, voire plurilingues : le français, langue officielle de la République et langue de scolarisation, y est soit une langue co-maternelle, avec les créoles (guadeloupéen, guyanais, martiniquais, réunionnais), dans un usage concomitant, soit une langue seconde, à côté de la langue première (langues businenge(e), amérindiennes et hmong en Guyane ; langues shimaore et kibushi à Mayotte)⁶.

Dans ce second cas, le français est souvent découvert à l'école. Après une longue période où les langues locales n'avaient pas leur place dans le système éducatif, la situation a évolué : elles peuvent désormais y être enseignées, depuis la fin du XX^e siècle, en tant que langues régionales, comme les créoles, en sections bilingues notamment, ou dans le cadre (par définition éphémère) d'expérimentations et de dispositifs à l'école maternelle, comme en Guyane et à Mayotte. Les études internationales montrent tout l'intérêt d'une plus grande recon-

naissance de ces langues maternelles, tant en matière de construction de l'estime de soi, de relation à l'école et aux apprentissages, qu'en termes d'acquisition de compétences linguistiques, avec des transferts possibles dans l'apprentissage de la langue de scolarisation qu'est le français⁷. Ce ne sont d'ailleurs pas certains linguistes et romanistes allemands qui diront le contraire : Ralph Ludwig, enseignant-chercheur à l'Université Halle-Wittenberg, apporte inlassablement depuis les années 2000 sa contribution scientifique au combat du créole trop souvent marqué au coin de l'idéologie – en collaborant régulièrement avec les experts et chercheurs de l'Université des Antilles, qu'ils soient rattachés au pôle Guadeloupe ou à celui de la Martinique⁸.

Cet état des lieux ne signifie évidemment pas que les langues vivantes étrangères soient négligées, bien au contraire. C'est l'environnement géographique qui bien-sûr a tendance à déterminer la carte des langues : dans l'arc caraïbéen, ce sont l'anglais, l'espagnol et le portugais

Enseignement de l'allemand dans les DROM

	Nombre d'élèves	Nombre d'élèves dans les écoles, collèges et lycées qui étudient l'allemand en 2021/22	Nombre de profs
Martinique	70 000	292	5
Guadeloupe	85 000	338	7
Guyane	86 000	54	1
Mayotte	106 000	181	1
La Réunion	107 000	12 000	130

Source : Service Statistique Académique (SAS), Rectorats de Mayotte, Guyane, Martinique, Guadeloupe et La Réunion, 2021/22

6 La Guyane constitue le territoire français qui connaît la plus grande diversité culturelle et linguistique avec une quarantaine de langues qui cohabitent avec le français.
7 Cf. Laurent Brisset, Antonella Durand, Yves Bernabé, « Évaluation des dispositifs favorisant la prise en compte des situations de plurilinguisme mis en place dans les académies d'Outre-mer et à Wallis-et-Futuna », Paris, Inspection Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche (IGÉSR), Rapport n°102, décembre 2020.
8 Il a participé à la quatrième édition d'un dictionnaire de référence : Danièle Bernini-Monbrand, Ralph Ludwig, Hector Pouillet, Sylviane Telchid, *Dictionnaire Créole-Français*, Anetz, Orphie, 2013. La créolistique a été d'ailleurs développée par davantage de chercheurs allemands que de chercheurs français, parmi lesquels Hugo Schuchard (1842-1927), Annéret Bollée ou encore Sybille Kriegel.

brésilien ; dans l'océan Indien, ce sont l'anglais, l'arabe et le chinois. Si la langue allemande est (encore) enseignée, elle a du mal à se maintenir.

À Mayotte (106 000 élèves) les effectifs des élèves dans écoles, collèges et lycées qui étudient l'allemand en 2021/22 s'élèvent à 181, avec un seul professeur titulaire bilingue anglais-allemand, en Guyane (86 000) à 54, avec un seul professeur titulaire d'allemand, en Martinique (70 000) à 292 et en Guadeloupe (85 000) à 338.

Si dans les deux régions antillaises, les effectifs restent fragiles, voire sont en baisse, des programmes dynamiques existent, tel le partenariat autour de l'accueil en allemand des croisiéristes germanophones pour l'ensemble de la saison, soit une vingtaine d'escales au total, entre le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe (CTIG) et le lycée hôtelier du Gosier où les étudiants germanistes de BTS tourisme sont mobilisés, et entre le Comité de tourisme martiniquais (CTM) et le lycée Bellevue de Fort-de-France où le projet est porté par un professeur d'allemand. Ces partenariats permettent aux élèves de mettre en pratique des modules de la gestion relation client et de la gestion de l'information touristique et surtout de pratiquer en interaction directe la langue allemande dans leurs domaines de compétences. Il reste qu'à l'exception de la Réunion, aucune des académies d'Outre-mer ne bénéficie de la présence sur place d'un inspecteur pédagogique régional (IA-IPR) d'allemand.

Il est vrai que La Réunion (107 000 élèves) peut se prévaloir de près de 12 000 élèves qui apprennent la langue de Goethe et de 130 professeurs d'allemand. Ce taux élevé ne s'explique certainement pas par les dynamiques dans la société et à l'École, variables selon les académies, concernant l'apprentissage des langues vivantes en général et des langues régionales en particulier – ainsi en Guadeloupe, où la langue créole connaît la plus grande vitalité, l'enseignement est soutenu par un large consensus, alors qu'à La Réunion l'offre d'un enseignement de créole est encore peu développée car les réticences restent importantes à son encontre. Il est un fait qu'à La Réunion des enseignants d'allemand se sont impliqués depuis longtemps dans la région et ont créé un contexte durable d'apprentissage de l'allemand, allant de la primaire jusqu'à l'Université.

3

L'apprentissage de l'allemand et les échanges franco-allemands : une remarquable dynamique à La Réunion

Apprenants germanistes à La Réunion

	Nombre d'établissements	Nombre d'établissement proposant un enseignement en allemand
Collège	87	71
Lycée	48	45

Source : Services Statistique Académique (SAS), Rectorat de La Réunion, 2021/22.

La Réunion compte, en 2021, près 12 % d'apprenants germanistes : sur les 87 collèges publics et privés (sous contrat) seulement 16 collèges ne proposent pas d'enseignement d'allemand et 21 collèges sur la totalité n'enseignent l'allemand qu'en deuxième langue vivante. La totalité des lycées (technologique et général, et polyvalent), soit 35 établissements, dont trois privés, proposent cet enseignement. S'il n'est assuré que dans 9 lycées professionnels (sur 13), il l'est avec des projets de mobilité et d'insertion, ce qui correspond à une vraie plus-value sur le marché du travail. S'il existe déjà une section internationale chinoise et une autre britannique, une section internationale allemande a ouvert à la rentrée 2022 au collège de l'Oasis, à Le Port, avec continuité de parcours en ABIBAC au lycée Leconte de Lisle, à Saint-Denis, qui peut déjà se prévaloir d'une section binationale. Si certaines écoles maternelles et primaires proposent aux élèves des cours d'éveil aux langues étrangères, essentiellement en anglais ou en allemand, un parcours allemand en école primaire (maternelle Élysée 2020 et élémentaire) a été mis en place à la rentrée 2022.

L'Université de La Réunion, fondée en 1982, intègre un Département d'allemand, créé en 1992 par le germaniste

Michel Polényk (1941-2009). Ce département propose une formation de licence Langue, Littérature et Civilisation Étrangère (LLCE) pour l'allemand et, depuis 2021, un parcours franco-allemand « Espaces germanophone et francophone d'outre-mer » pour une licence binationale sous l'égide de l'Université Franco-Allemande (UFA), en partenariat avec l'Université Ruhr de Bochum – une formation qui favorise les échanges constants avec l'Allemagne et la mobilité internationale dès la première année et qui donne droit à des bourses de mobilité (UFA, Erasmus, Région).

Après la licence, les étudiants peuvent aussi s'inscrire en Master MEEF allemand à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (NSPE) de La Réunion – une préparation complète y est dispensée au CAPES externe. De fait, il existe de nombreuses possibilités d'échanges et de mobilité entre l'Allemagne et La Réunion pour les étudiants. Le Département d'allemand a une trentaine d'universités partenaires en Allemagne et en Autriche. Pour ce qui est des étudiants entrants, les Allemands sont les plus nombreux parmi tous les étudiants étrangers qui viennent étudier à l'Université de La Réunion : entre 50 et 70 étudiants germanophones chaque année. Dès la deuxième année, le Programme d'études en Allemagne (PEA) mis en place par l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD), permet d'étudier cinq semaines en Allemagne. Chaque année, entre 2 et 4 étudiants réunionnais sont sélectionnés pour ce programme qui ne prévoit que 20 places au niveau national. Les cursus proposés par le Département d'allemand, comportent un stage professionnalisant obligatoire en troisième année : les étudiants sont incités à effectuer ce stage en Allemagne, soit pendant leur séjour Erasmus, soit pendant les vacances de l'été austral (décembre-janvier). Chaque année, plusieurs étudiants réunionnais découvrent ainsi le monde professionnel en Allemagne : Gymnasium, école maternelle ou primaire franco-allemande, Institut Français, stages dans les médias ou dans des instituts de recherche. Enfin, dans le cadre des cours, les étudiants bénéficient de la présence de professionnels allemands : initiation à l'enseignement précoce de l'allemand en partenariat avec l'école Léon Dierx de Saint-Denis qui

enseigne l'allemand dès l'école maternelle, intervention d'un formateur aux médias, d'un photographe ou encore initiation à l'interprétariat.

Cette offre exceptionnelle d'allemand à La Réunion doit beaucoup à l'engagement de quelques enseignants d'allemand, en partant de Christiane André, pionnière pour les études d'allemand à La Réunion qu'elle arrive à inscrire dans le paysage académique à partir de 1964⁹.

L'association « Amis de la Culture allemande à La Réunion » (ACAR), fondée en 1983 conjointement par C. André et M. Polényk, a pour objectifs principaux de rendre possible les échanges scolaires pour les élèves germanistes ultramarins avec les pays de langue allemande et de fédérer les professeurs d'allemand de l'île de La Réunion dans la perspective de la mise en place de ces échanges : soutien logistique pour la recherche d'établissements partenaires, élaboration des appariements et des projets pédagogiques indispensables pour les échanges, recherche de subventions grâce à la mise en contact avec des partenaires institutionnels, comme l'OFAJ. Les échanges ont grandement évolué notamment au cours des années 2000 et jusqu'au début des années 2010, avec une participation d'environ 700 collégiens et lycéens réunionnais par an en provenance d'une quarantaine d'établissements de toute l'île – cette période ayant également connu un fort essor des échanges individuels type « Brigitte Sauzay¹⁰ » grâce à l'étroite collaboration entre le rectorat de l'académie de La Réunion, l'inspection d'allemand, l'OFAJ et l'association.

L'ACAR joue aussi un rôle essentiel dans le soutien financier en faveur de familles dont les enfants n'auraient sinon sans doute pas pu participer aux échanges avec l'Allemagne. Enfin, l'association est pleinement concernée par la co-organisation et le co-financement de projets pédagogiques structurants visant à promouvoir l'apprentissage de l'allemand dans l'île, participant ainsi à la promotion de la discipline¹¹.

9 Cf. Ortwin Ziemer, « Ein Mehrwert für die Insulaner. Die deutsch-französischen Beziehungen auf Réunion », *Dokumente / Documents*, n°4, 2011, p. 100-102.

10 Le programme s'adresse aux élèves de classe de 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{de} ou 1^{ère} apprenant l'allemand depuis au moins deux ans. Les élèves doivent avoir un niveau d'allemand qui leur permette de s'orienter et de communiquer avec la famille et à l'école. Le programme a pour condition fondamentale l'échange réciproque et consécutif des participants (chacun séjournant dans le pays partenaire avec son correspondant). Pour plus d'informations : <https://www.ofaj.org/programmes-formations/programme-d-echange-brigitte-sauzay.html>

11 Comme les « Rencontres Allemagne-Réunion » en 2013 lors du cinquantenaire du traité de l'Élysée, la tournée de concerts pédagogiques du groupe allemand de hip-hop « 1hoch6 » à La Réunion en 2016, le séminaire entre historiens français et allemands dans l'île pour le centenaire de la Première Guerre mondiale et les 30 ans de la chute du Mur de Berlin, ou encore le programme « À la Rencontre de Mozart », en 2022, pour promouvoir l'enseignement de l'allemand par le biais de la musique classique.

4

La précarité impacte la mobilité d'une grande partie de la jeunesse

Depuis de nombreuses années, les Régions ultramarines sont soucieuses de développer la mobilité internationale, comme en atteste la signature par le Conseil régional de la Guadeloupe d'une convention de partenariat avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) dès 2007. Cette promotion d'une forme de mobilité professionnelle s'adresse à tous les étudiants et est couplée à des conventions favorisant les études au Canada. Depuis 2016, une plateforme territoriale de la mobilité internationale des jeunes s'est mise en place en Guadeloupe.

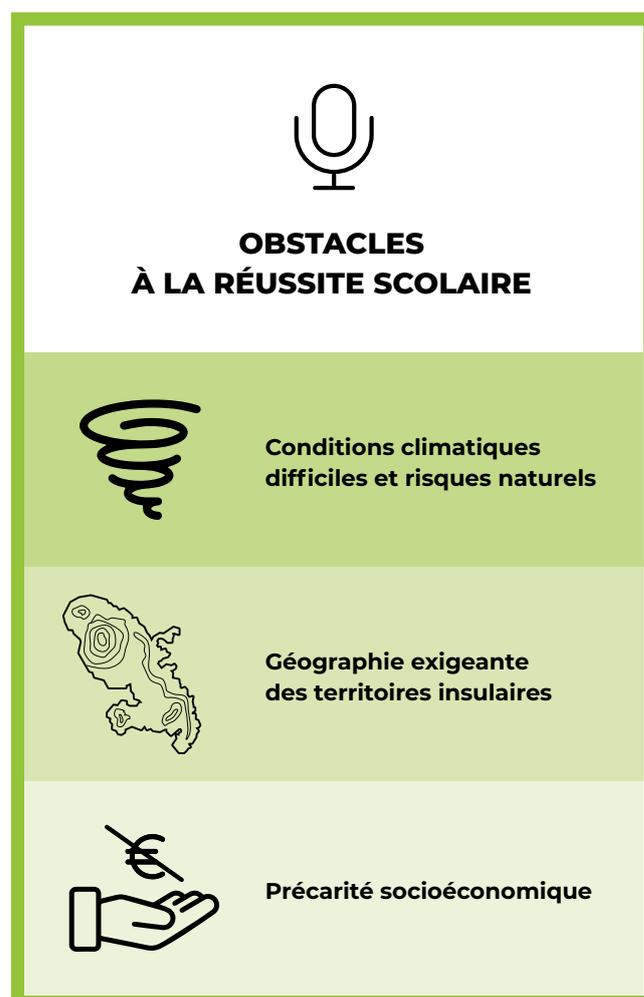
Celle-ci rassemble des représentants de l'Agence de l'outre-mer pour la mobilité (LADOM), du Conseil régional, du Conseil départemental, de Pôle emploi, de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), du rectorat de l'académie, de de la Cité des métiers et du Centre régional d'Information Jeunesse (CRIJ).

À l'image de la Guadeloupe, les autres DROM tentent de coordonner les actions de mobilité internationale, en partie grâce à une activité associative intense, mais il s'agit avant tout de promouvoir les échanges, voire la poursuite d'études, dans l'environnement proche : les États-Unis, le Canada et les autres îles caribéennes, pour les Antilles françaises et la Guyane ; île Maurice, Seychelles et l'Asie du Sud-Est pour Mayotte et La Réunion.

L'Europe reste bien-sûr une destination privilégiée pour la poursuite des études, dans l'Hexagone et éventuellement dans un pays anglophone, les difficultés (déracinement et discriminations sociales et financières) restent néanmoins de taille et ne facilitent pas la mobilité¹². De plus, le contexte éducatif est (encore) particulièrement complexe pour la majorité des jeunes domiens et pèse en conséquence sur le choix des mobilités.

Si les programmes scolaires et les examens sont similaires de ceux de l'Hexagone, l'environnement éducatif est marqué par de fortes contraintes. Les conditions climatiques éprouvantes, une géographie handicapante propre à des territoires insulaires, les risques naturels extrêmes sont autant de facteurs défavorables, auxquels

s'ajoutent des conditions socio-économiques précaires : l'environnement familial des élèves, que ce soit la forte proportion de familles monoparentales et de foyers en dessous du seuil de pauvreté ou des conditions d'habitation éphémères, joue sur les résultats scolaires – un fort taux d'échec scolaire et d'illettrisme persiste malgré des progrès notables.



Les échanges scolaires et les échanges de jeunes avec l'Allemagne restent ainsi limités et dépendent en grande partie du pilotage et du soutien apporté par la direction des établissements scolaires, de l'intérêt et du dynamisme des enseignants d'allemand, ainsi que du soutien d'associations ou d'organismes divers, surtout de l'OFAJ. Et les demandes Erasmus+ émanant des DROM « continuent à se compter sur les doigts de deux mains¹³ ».

Dans tous les DROM des collèges ou des lycées ont certes, grâce à l'initiative de professeurs d'allemand, pu nouer des liens plus ou moins étroits avec des établissements en Allemagne – tels le jumelage entre le lycée Droits de l'Homme de Petit-Bourg en Guadeloupe et celui de la Gesamt- und Europaschule Bonn-Beuel depuis 1997 –, mais la plupart de ces liens sont aléatoires ou ponctuels en raison de l'actualité – comme ceux mis en valeur à la « Journée de l'amitié franco-allemande » en 2013 à l'occasion du 50^e anniversaire du traité de l'Élysée, célébration organisée dans l'académie de la Guadeloupe justement par le lycée Droits de l'Homme.

Il faut cependant se rendre à l'évidence : les statistiques sur les échanges organisés par et dans les DROM et autres territoires d'Outre-mer, indiquent, pour 2019, que La Réunion occupe de loin la première place pour les échanges individuels subventionnés par l'OFAJ, avec notamment plus de 4 collèges et 4 lycées concernés par des échanges d'élèves, contre 1 lycée pour la Guadeloupe, 1 collège pour la Martinique et 1 lycée pour la Guyane – ces échanges ne ciblant qu'une douzaine d'élèves à chaque fois.

Les élèves en provenance d'Allemagne sont, proportionnellement, moins nombreux, surtout à destination de la Réunion. À noter, en 2019, la venue d'une quinzaine d'étudiants de l'Université Eberhard-Karls de Tübingen à l'Université des Antilles au pôle Martinique de Fort-de-France, dans le cadre d'un « Voyage d'études aux Antilles françaises. À la découverte des DROM »¹⁴.

13 David Lopez, « Mobilités des jeunes et politiques publiques : mythes et réalités », in Céline Leroux, Florence Ihaddadene (coord.), *Regards sur la mobilité internationale des jeunes d'Outre-mer*, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), coll. « Cahiers de l'action », n°49, 2017, p. 64.

14 « Échanges OFAJ organisés par et dans les DROM », statistiques 2019-2021, transmis à l'auteur par le bureau « Finances, Ressources humaines et Administration » de l'OFAJ, juillet 2022.

5

Une présence allemande encore limitée aux seuls enjeux du tourisme

Un ordinateur, à qui l'on demanderait de faire figurer le poids de l'économie des DROM français par rapport à celui d'autres régions en Europe, ne peut pas le représenter de façon graphique : la couleur de légende de ces entités n'apparaîtrait en effet sur aucun camembert, compte tenu de leur faiblesse. Ce constat se traduit par une présence allemande dans les DROM résultant davantage d'opportunités ponctuelles que de stratégies d'entreprises. La Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie et le consortium EEN Antilles avaient ainsi organisé en novembre 2017, un voyage d'affaires de représentants de 5 sociétés allemandes, travaillant dans le secteur des énergies renouvelables, en Guadeloupe et Martinique sur le thème des systèmes PV hybrides et off-grid ainsi que le stockage de l'énergie et la biomasse. À la Réunion, l'entreprise BTP Bilfinger SE (Mannheim) a participé à la construction de la nouvelle route du Littoral, la voie rapide express inaugurée en 2021. La start-up allemande Isar Aerospace, spécialisée dans la conception de petits lanceurs pour la mise en orbite de microsattellites, a été sélectionnée en 2022 par le CNES pour décoller du centre spatial guyanais de Kourou. Mais l'excellence du *Made in Germany* est avant tout symbolisée par les concessionnaires de la distribution automobile présents sur place – Audi, BMW ou encore Mercedes.

Si les consulats honoraires pour les Antilles françaises et la Guyane d'une part, pour la Réunion d'autre part, sont censés servir d'interlocuteurs pour les entreprises allemandes et ultramarines souhaitant développer leurs connexions, leur rôle se cantonne avant tout à faire bénéficier les ressortissants allemands, résidents ou de passage, d'une assistance de proximité pour les questions administratives. S'il n'existe pas de statistique officielle concernant le nombre de ressortissants allemands résidant dans les DROM – on évalue leur nombre à moins de 500 en Guadeloupe, Martinique et Guyane, et entre 800 et 1 200 à La Réunion – leur présence est essentiellement liée à une activité ayant trait au secteur touristique. Il est

révélateur que sur la petite île de Saint-Martin, ancienne dépendance de la Guadeloupe de 87 km², vivent près de 800 Allemands¹⁵ attirés par la *Zauber der Karibik* – la magie de la Caraïbe – du nom du blog, tenu en allemand et en anglais par Angie Soeffker, originaire de Hambourg et installée sur l'île depuis 2015, qui informe vacanciers et habitants sur la vie quotidienne aux Antilles¹⁶.

Diverses associations contribuent d'ailleurs à l'essor du tourisme en provenance d'Allemagne et à une meilleure connaissance réciproque. Il s'agit la plupart du temps d'ultramarins ou de ressortissants allemands bénévoles et désireux de faire connaître la culture, la langue et les beautés du territoire domien à travers des sites et des réseaux spécialisés, de promouvoir les échanges entre le DROM et l'Allemagne, notamment dans les domaines de la formation, de la culture, des langues et du tourisme, et de faciliter l'accueil et l'intégration des Ultramarins en Allemagne et des germanophones en Outre-mer.

« L'Association interculturelle entre l'Allemagne et la Martinique », créée en 1991, met en relation des Allemands visitant la Martinique et des familles martiniquaises afin que la culture martiniquaise soit mieux connue. « L'association Guadeloupe-Allemagne à Tire d'ailes », créée en 2011, se donne pour mission de former des guides touristiques en allemand. « Reunion der Kulturen – Verein zur Förderung der Kultur Insel Réunion », fondée en 2006, est la première association des Réunionnais d'Allemagne : l'association se veut réseau social, mais s'efforce aussi de promouvoir la culture réunionnaise en Allemagne et de renforcer les liens économiques entre La Réunion et l'Allemagne, grâce notamment à un site Internet dédié – www.insel-reunion.de – en langue allemande et française.

Plus fondamentalement, le touriste allemand qui voyage souvent et dispose d'un pouvoir d'achat appréciable est désormais en ligne de mire des pouvoirs publics et des offices de tourisme domiens¹⁷. Mais seul l'office de tourisme réunionnais, L'île de la Réunion Tourisme (IRT),

15 Une frontière internationale sépare l'île de Saint-Martin en deux. La partie nord est française et fait partie de l'UE. Pour les Allemands, et les autres citoyens de l'Union, il n'y a donc guère d'obstacles bureaucratiques pour s'y installer plus longtemps ou pour y émigrer définitivement – alors qu'à Sint Marteen, la partie sud, qui est un pays d'Outre-mer et territoire des Pays-Bas, le droit européen n'est que partiellement applicable.

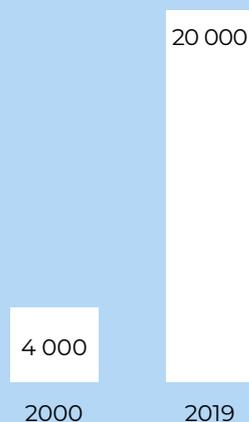
16 Winfried Schumacher, « Deutsche auf den Antillen. Zuflucht unter Palmen », *Der Spiegel.de*, 16.04.2022 ; <https://www.spiegel.de/reise/fernweh/deutsche-auf-den-antillen-zuflucht-unter-palmen-a-57403bb7-33c4-4880-9772-669dc3bd91ff>

17 Cf. Michel Desse et al., « Le tourisme dans la Caraïbe, un moteur du développement territorial », *IdeAs*, n°12, automne-hiver 2018 ; <https://doi.org/10.4000/ideas.4239>

possède, outre un bureau à Paris et en Afrique du Sud, à Johannesburg, un bureau en Allemagne, à Francfort-sur-le-Main. Ce bureau développe, en collaboration avec le siège de La Réunion, le programme général de marketing pour les marchés allemand, autrichien et suisse alémanique et pilote la coordination et la gestion des mesures de publicité et de promotion touristiques pour l'île de La Réunion¹⁸. De plus, le bureau de Francfort s'occupe des tour-opérateurs et de la presse, organise des voyages d'information et de presse, des ateliers ou des expositions itinérantes.

Cette intense activité de lobbying porte ses fruits : si en Guadeloupe et en Martinique, la part de touristes allemands reste encore très faible – en moyenne, un touriste sur 10, soit annuellement près de 5 000 – à La Réunion, les Allemands sont le groupe de touriste le plus important après les Français métropolitains, en constante augmentation, puisque de 4 000 au début des années 2000, leur nombre s'élève à près de 20 000 en 2019. L'absence de vol direct avec l'Allemagne, pour la Réunion comme pour les autres DROM, impacte cependant un développement plus conséquent du marché allemand.

Nombres de touristes en provenance d'Allemagne à la Réunion



Source : Conseil Régional de la Réunion, Direction générale adjointe Économie, entreprises et développement touristique, 2021

¹⁸ Du 29 août au 29 septembre 2017, L'IRT avait ainsi lancé une opération séduction à destination du marché allemand avec une vaste campagne d'affichage dans les villes à fort pouvoir d'achat (outre Francfort-sur-le-Main, Berlin, Düsseldorf, Hambourg, Cologne, Munich et Hanovre).

6

Des leviers pour infléchir les freins aux échanges

L'enjeu désormais, et à moyen terme, et c'est particulièrement vrai pour les DROM, est de développer une politique intégrée de jeunesse qui augmente l'exposition à la langue allemande en intégrant tous les partenariats de l'éducation non formelle : sports, culture, loisirs, réseaux ou partenariats écoles-entreprises. L'objectif est non seulement d'améliorer les compétences en langue allemande par des usages de la langue cible dans des contextes diversifiés, mais également de tisser des partenariats suffisamment pérennes pour consolider la décision politique en faveur de la diversité linguistique et du plurilinguisme sur tous les territoires.

L'étroite collaboration avec le primaire d'un côté, et le secondaire, voire l'Université (à La Réunion) de l'autre côté, doit se poursuivre pour assurer le lien entre les différents niveaux d'enseignement toujours en partenariat très actif et fructueux avec le ministère de l'Éducation nationale et les corps d'inspection, mais il s'agit aussi de pouvoir s'adapter le plus flexiblement possible aux spécificités de l'enseignement de l'allemand dans les académies ultramarines et de fédérer les enseignants germanistes dans leurs initiatives d'échanges et de pédagogie de projets. À cet égard, à La Réunion, les enfants et adolescents ont également la possibilité de découvrir la langue et la culture allemandes à l'école par une animation pédagogique et ludique à la fois avec un locuteur germanophone qui sillonne les routes de l'île : c'est le programme « Deutschauto », piloté par l'académie de la Réunion, qui s'inspire directement du programme de l'OFAJ « mobiklasse.de »¹⁹ et de son programme homologue en Allemagne « FranceMobil »²⁰.

C'est surtout la question financière qui est posée. Les acteurs des échanges devraient s'investir davantage, en subventionnant des postes dans le cadre d'un certain nombre de leurs réseaux. Pour l'OFAJ précisément, plus que sur les correspondants régionaux présents dans chaque région française et dans chaque DROM²¹, il s'agirait de miser sur les Permanentes et Permanents pédagogiques qui jouent un rôle important dans la mise en œuvre des échanges franco-allemands de leurs fédérations ou

associations. Chargés de stimuler, de coordonner et de développer les diverses activités franco-allemandes, ils conseillent et aident à l'organisation de rencontres. Ces Permanentes et Permanents pédagogiques²² ont, en outre, une fonction de relais entre le travail des associations de jeunesse et l'OFAJ, remplissant ainsi des missions en tant que multiplicateurs au sein de leurs organismes, comme partenaires de l'OFAJ. S'il existe 21 permanents en France hexagonale, en revanche il n'y en a aucun dans les DROM. Il s'agirait surtout, dans le contexte socio-économique si particulier dans les DROM, de promouvoir le réseau « Diversité et Participation », permettant à des jeunes qui jusqu'alors n'avaient pas ou difficilement accès à des programmes de mobilité de participer à un échange franco-allemand, voire trinational. Actuellement, l'OFAJ compte cinq réseaux franco-allemands²³ actifs entre des régions de France et d'Allemagne, mais aucun ne concerne les DROM. Et ce sont précisément dans ces régions ultramarines que l'on compte le plus grand nombre de familles en difficulté financière et qui, la plupart du temps, ne bénéficient pas d'outils digitaux, ni même de l'informatique, permettant de profiter d'un apprentissage interculturel. De plus, le contexte d'insularité ou l'étroitesse du territoire pousse les jeunes domiens à vouloir acquérir une expérience à l'étranger dans le cadre d'échanges physiques. Les jeunes domiens aspirent à la mobilité dès que la possibilité (financière) leur en est offerte.

Plus fondamentalement, il existe un déséquilibre entre les discours et la réalité, car il y a une incohérence au niveau européen à mettre en avant une politique de la mobilité des jeunes alors que les budgets la concernant ne sont que des budgets de programmes. Si la jeunesse doit être l'une des priorités des gouvernants, alors les fonds qui lui sont destinés doivent devenir des fonds structurels, au même titre que le Fonds social européen (FSE) ou le Fonds européen de développement régional (FEDER) – ceci est d'autant plus crucial dès lors que l'on s'adresse aux territoires ultramarins. Sans politique ambitieuse de la part des instances européennes, mais aussi de la part des autorités éducatives allemandes et

19 <https://www.ofaj.org/programmes-formations/mobiklasse-de.html>

20 Pour ce programme « Deutschauto », l'académie de La Réunion met à la disposition un personnel dédié, le collège Mile-Roche, de Saint-André, a acquis le véhicule de la marque Volkswagen, le département de La Réunion accordant une dotation complémentaire à ce collège, enfin l'OFAJ participe au fonctionnement du véhicule par une dotation annuelle complémentaire tout en prenant en charge la formation du personnel dédié.

21 Ces « correspondants régionaux » évoluent au sein des directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, afin d'informer, conseiller et évaluer les programmes d'échange de jeunes, notamment ceux subventionnés par l'OFAJ.

22 <https://www.ofaj.org/carte-des-reseaux/le-reseau-des-permanentes-ou-permanents-pedagogiques.html>

23 <https://www.ofaj.org/carte-des-reseaux.html>

françaises, les actions en direction des jeunes dans les DROM seront marginales, renforçant encore plus l'idée que l'Europe, et singulièrement l'Allemagne (et les pays de langue allemande), demeurent une abstraction. Sans doute, de jeunes Antillais ont plus de points communs à partager en mobilité avec des jeunes Cubains ou Canadiens, et des jeunes Réunionnais avec des jeunes Malgaches ou Seychellois, qu'avec de jeunes Allemands ou Autrichiens. La question du lien entre mobilité et stage, voire emploi, ne peut se traiter dans les territoires ultramarins comme dans des territoires ruraux de France ou des lieux en reconversion industrielle.

Des mesures d'impact et des propositions concrètes intéressant les jeunes et les politiques ultramarins doivent ainsi être mises en place afin de montrer que bien que lointains ces territoires ont pleinement à voir avec l'ensemble des pays de l'UE.

L'AUTEUR

Stephan Martens est professeur d'études allemandes à CY Cergy Paris Université et ancien recteur des académies de Guadeloupe et de Mayotte. Il est membre du laboratoire Agora (CY Cergy Paris Université), chercheur associé au Conseil québécois d'études géopolitiques (Université de Laval) et membre du Comité de pilotage du Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) de Paris.

Direction de la publication :
Anne Tallineau et Tobias Bütow

Rédaction en chef :
Claire Demesmay

Rédaction :
Tomasz Bertram et Anya Reichmann
Elise Benon et Annette Schwichtenberg

Mise en page et design :
La petite agence parisienne

*Le texte reflète l'opinion personnelle de l'auteur
et non celle de l'OFAJ*



OFAJ - 51 rue de l'Amiral-Mouchez 75013 Paris
recherche-evaluation@ofaj.org

<https://www.ofaj.org/recherche-et-evaluation/panorama.html>

Écoutez PANORAMA, le podcast



OFAJ/DFJW, Paris/Berlin, 2022



Attribution - Pas d'utilisation commerciale 4.0 International
(CC BY-NC-ND 4.0) · ISSN : 2827-1483